

# La Garde-Guérin pour décor

**L'invitée du mercredi.** Marine Francen a tourné son premier film "Le Semeur" en Lozère. Elle vient le présenter cette semaine.

## Comment est née cette histoire ?

C'est un ami écrivain qui m'a offert le livre de Violette Ailhaud, un soir en venant dîner. Ce récit, *L'homme semence*, avait été édité par un petit éditeur artisanal, Parole. Il lui avait été remis par la descendante de Violette qui le lui avait laissé en héritage. Cette histoire de femmes et de transmission a été un vrai coup de cœur. J'ai contacté l'éditeur, je n'étais pas la seule à être intéressée par les droits pour le cinéma. Je suis descendue dans le sud, on a passé un week-end ensemble durant lequel j'ai pu détailler ce qui me touchait et comment j'envisageais de traiter cette histoire. Il s'est finalement décidé à me la confier. Il a vu le film il y a trois semaines et il est très content de ce qu'il est devenu. C'est toujours difficile car chacun se fait un peu son cinéma. J'ai rencontré aussi d'autres lecteurs du récit qui ont vu le film et qui ont été heureux de la transposition.

## Comment s'est passée l'écriture du scénario ?

Une fois obtenus les droits d'adaptation, je me suis tournée vers Sylvie Pierrat et je suis partie en écriture. Ça a été assez long. Le récit peut paraître simple et épuré mais il y avait beaucoup de choses à inventer tout en gardant les sensations corporelles et le désir féminin. Il a fallu trois ans d'écriture pour arriver au scénario (avec Jacqueline Surchat et Jacques Fieschi, NDLR). Après, les financements ont été plus rapides à trouver même si on a manqué d'argent parce que je ne voulais pas un casting avec des

têtes d'affiche. Nous avons dû faire des coupes dans le scénario pour tourner l'essentiel.

## Comment s'est déroulé le casting ?

Je ne voulais pas penser à des comédiens en écrivant, pour ne pas être influencée. Je cherchais ce personnage de Violette et dans cette tranche d'âge, je n'ai pas eu d'évidence parmi les comédiennes françaises. C'est une amie réalisatrice qui m'a parlé de Pauline Burlet. Quand j'ai vu sa tête, j'ai eu un flash. Nous nous sommes rencontrées rapidement, elle a adoré le scénario. J'ai su immédiatement que j'aurais du mal à avoir un autre coup de cœur. Après, nous avons constitué le casting par groupe puisque c'est un film choral. On a affiné le groupe avec des âges et des physiques très différents. Le personnage de Rose, joué par Iliana Zabeth, était très important. Les choses se sont faites petit à petit, comme l'arrivée de Géraldine Pailhas pour la mère de Violette. Je ne cherchais pas de ressemblance physique pour les duos mères-filles, mais par le hasard des choses, ça a bien marché. Pour le personnage de l'homme, la question était épineuse. Je cherchais une présence physique. J'avais beaucoup de mal parmi les comédiens français. Ma directrice de casting m'a présenté Alban Lenoir. Il a adoré le scénario. Il avait cette présence physique, doux et ambigu. Et ça marchait bien avec Pauline Burlet malgré la différence d'âge.

## Comment s'est fait le choix de La Garde-Guérin ?

J'ai fait des recherches dans



■ Marine Francen, sur le tournage aux alentours de La Garde-Guérin. WORSO / GABRIELLE DUPLANTIER

différentes zones montagneuses. L'histoire se passe dans les basses Alpes. Mais je n'y trouvais pas d'atmosphère de village retiré, loin de tout. J'ai élargi les recherches et très vite resserré sur les Cévennes. C'était dépayssant et peu filmé. Les films de montagne sont souvent en haute montagne. Quand j'ai trouvé La Garde-Guérin, j'ai aussitôt pensé que ce village avait été fait pour le film ! Au bord du précipice comme le sont ces femmes dans leur tête et dans le lieu. Il avait la bonne taille, ramassé et emmuré. Nous avons pu tourner dedans sans avoir tout à refaire. Le maire du village nous a très bien accueillis, il était partant. C'était un très bon a priori qui a aidé dans le choix. Je ne voulais surtout pas d'un film carte postale, d'où le choix très tranché du format. Pour donner de la modernité.

Nous avons fait un casting sur place ensuite, pour les figurants et notamment les enfants. Ce sont des gens qui ont suivi tout le tournage, qui nous ont aidés et ont participé aux éléments de décor aussi. C'était une vraie vie de troupe et ça, c'était super. Ça crée beaucoup de plaisir à revenir pour voir le film avec eux. Nous avons été tellement bien accueillis.

## Tourner sur cette période historique du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, mal connue, n'était-ce pas audacieux ?

J'ai un passé d'historienne et c'est vrai, on ne connaît pas cette période de résistance spontanée de gens simple, de super beaux moments de défense des valeurs républicaines. C'est un back ground incarné et signifiant pour évoquer cette résistance, ce désir

féminin, ce désir d'enfantement et cette pulsion de vie qui parlent à tout le monde. Ce sont des questions très présentes dans la société. Le remettre dans ce contexte historique permettait de le questionner autrement. Avec presque de l'exotisme. Ces questions-là ne sont pas nouvelles ; elles se sont posées à toutes les époques. C'était bien de montrer aux jeunes femmes que chacune a trouvé, à son époque, ses réponses.

## Êtes-vous satisfaite de la sortie ?

Oui avec une très bonne presse même si c'est dur face aux autres films français la même semaine. Mais il marche déjà bien dans les festivals. Nous avons eu trois prix. Et il a déjà une belle carrière prévue à l'étranger.

RECUEILLI PAR C. GAILLARD  
cgillard@midilibre.com

## ZOOM SUR

### Marine Francen

Après une enfance à la campagne, Marine Francen s'installe à Paris pour suivre des études de lettres et d'histoire. Elle emprunte le chemin du cinéma passant par la production (société de James Ivory et Ismail Merchant, MIP) avant d'entamer un long parcours d'assistante réalisation (1999-2012) sur des longs métrages (Michael Haneke, Olivier Assayas...). Elle écrit et réalise quatre courts métrages : un documentaire, et trois fictions.

Filmographie : 2011, *In my eyes*, mini série de courts documentaires ; *Histoire de Pierre et Pierrot*, écriture de long métrage avec O. Cena ; 2009 *Les Voisins* 20 mn, 35 mm, avec Marie Kremer, S. Kechiouche ; 2006 pub pour Axe ; 2005 reportage photos sur Shanghai vendu à Télérama ; 2001 *L'Accordéoniste* 13 mn, 35 mm, avec Denis Lavant ; 2000 *Céleste*, documentaire, 14 mn, vidéo, autoproduit ; 1999 *D'une rive l'autre*, fiction, 12 mn, vidéo, autoproduite.

## Tournée en Lozère

Le film a reçu le soutien financier de la Région Occitanie et logistique de la Commission du film Occitanie (Ciné 32 / Gindou cinéma et Languedoc-Roussillon cinéma). LR Cinéma a également mis en place la tournée en Lozère en présence de Marine Francen : ce vendredi 24 novembre à 21 h au Trianon de Mavejols ; le 25 à 20 h 30 et le 26 à 17 h et 20 h à La Forge à Villefort ; le 27 à 20 h au ciné-théâtre de Saint-Chély et le 28 à 20 h 30 au Trianon de Mende.

## FAITS DIVERS

### Vialas Un véhicule percute un cheval

Ce mardi matin, le conducteur d'une voiture a percute un cheval au galop en se rendant à Alès. L'accident n'a pas fait de blessé. Un constat à l'amiable a été établi entre le propriétaire du cheval et le conducteur.

### Pourcharesses Blessé dans une sortie de route

Un homme de 85 ans a fait une sortie de route ce mardi matin sur la commune de Pourcharesses. Blessé légèrement, il a été évacué sur le centre hospitalier de Pontetils, dans le Gard.

## RENDEZ-VOUS

### BRADERIE PÊCHE EN LOZÈRE

L'Association des pêcheurs mendois organise la deuxième braderie de matériel de pêche en Lozère, dimanche 26 novembre, à l'Espace événement Georges-Frêche, place du Foirail à Mende. L'entrée des visiteurs est gratuite.

Vous pourrez trouver du matériel d'occasion, vendu par des particuliers, rechercher des pièces de collections ou chiner dans les vieux livres et autres revues de pêche. Vous pourrez également découvrir un espace de vente réservé aux professionnels, détaillants de pêche locaux et aux artisans-fabricants de matériels, facteurs de cannes, éleveurs de coqs, etc.

Enfin, sur l'espace associatif, l'Aappma de Mende tiendra un stand d'information, et le Club des moucheurs du Gévaudan proposera des démonstrations et des animations sur le montage de mouches et la technique de lancer mouche. Renseignements et inscriptions par mail, braderie.aappmamende@gmail.com.

Journées animation

Gagnez  
votre coffret  
cadeau\*

Du 21 au 25 novembre  
dans votre magasin

MENDE

Venez tenter  
votre chance !

Rendez-vous sur le stand

Jeu sans obligation d'achat

2 gagnants par mois !

\* Jeu sans obligation d'achat organisé par Midi Libre lors d'animations sur son territoire de diffusion. 2 gagnants par mois et par tirage au sort.